

LE COTON

Le coton est une sorte de duvet que l'on trouve sur les semences du cotonnier, genre de plantes originaires des pays chauds, d'une hauteur allant de quatre à vingt pieds, selon l'espèce. Les feuilles du cotonnier, en forme de lobe, sont couvertes de duvet; quant à la fleur, elle est jaune dans certaines espèces et d'un pourpre mat dans d'autres.



Le meilleur coton pousse sur les côtes sablonneuses et sur les petites îles basses de la Géorgie et de la Caroline du Sud, aux Etats-Unis. On le sème en mars, en avril et en mai, et on le transplante en août, en septembre et en octobre. Les plants sont à une distance de 1 pied $\frac{1}{2}$ l'un de l'autre et en rangées espacées de 5 pieds; le champ doit être ensuite bien entretenu. C'est un beau spectacle, que celui d'un champ de cotonniers, lorsque le

coton est prêt à être récolté, surtout quand les fleurs jaunes ou pourpres ne sont pas encore fanées.

Après la cueillette, laquelle se fait à la main, les machines inventées jusqu'à ce jour n'ayant pas encore donné des résultats bien satisfaisants, le coton est soumis à l'action de machines appelées à le débarrasser de ses graines. Autrefois, ce travail était fait à la main; une personne ne pouvait guère nettoyer qu'une livre de coton par jour, alors qu'une machine en nettoie trois cents livres et plus dans le même espace de temps.

Après avoir été débarrassé de ses impuretés au moyen de la machine dite "ouvreuse", le coton est envoyé aux "cardes", qui en achèvent le nettoyage et le transforment en une nappe continue.

L'étirage vient ensuite; il rend les fibres parallèles les unes aux autres par des glissements successifs des divers brins, en même temps qu'il diminue la largeur et l'épaisseur de la nappe et lui donne l'apparence d'un ruban. Ce ruban est soumis au peignage mécanique, au moyen duquel on régularise encore l'ensemble du ruban en faisant définitivement disparaître les dernières impuretés que les opérations précédentes n'avaient pas réussi à expulser. Le peignage fait également disparaître les noeuds qui ont pu se produire et enlève les fibres courtes.

Cela fait, on passe de nouveau le ruban de coton par les étireuses afin de le régulariser d'une façon parfaite, puis on l'amène aux bancs à broches où il est tordu et aminci en même temps. Livré alors aux métiers à filer, où il est retordu, le fil de coton est prêt pour l'industrie. Cependant, la plupart du temps, ces fils, qui sont simples, subissent deux à deux un nouveau retors, puis sont gazés ou vaporisés avant que d'être tissés.